



VIE CALVARIENNE

EAG - EAF

JANVIER / FEVRIER 2023

N° 63

Chère Famille Calvarienne,

“La vie ne s’arrête pas, la vie est si rare”, dit une chanson d’un artiste brésilien nommé Lenine. Et le temps au cours de cette année 2023 va se dérouler rapidement et avec lui, de grands défis qui sont devant nous quotidiennement. Comme Famille Calvarienne il nous faut réinventer de nouvelles manières d’être présentes, avec le cœur réchauffé par les expériences vécues au cours de ces 2 mois certainement marqués par des rencontres, des fêtes, du repos et des célébrations, après une longue période de distance imposée par la pandémie.

Il est temps de raviver l’espérance, de réchauffer nos cœurs et de nous remettre en marche, vers celui qui donne un sens à notre existence et nous pousse à rencontrer les frères et les sœurs que la vie nous présente chaque jour, dans les détours de notre chemin calvarien, répandant la bienveillance et pariant sur la solidarité qui va vers les autres avec des gestes concrets de fraternité.

En tant que Famille Calvarienne nous sommes une fois de plus motivés à nous plonger dans chaque article qui nous vient de Côte d’Ivoire, de Guinée Conakry, de France, d’Argentine, du Brésil, d’Asie... apportant les riches expériences de la "Spiritualité Calvarienne dans un mouvement générateur de vie" en ces temps difficiles.

Que notre mère Marie du Calvaire et notre fondateur Pierre Bonhomme nous bénissent et nous accompagnent sur ce chemin synodal que nous faisons en communion et unis par les liens du cœur.

Bonne lecture à chacune et à chacun et une invitation : Si vous aimez, partagez et faites que cette expérience rejoigne chaque personne de votre groupe ! Que personne ne soit privé de cette lecture si cela dépend de vous !

Bien affectueusement

Ir. Vilma Nogueira

NOUVELLES NDC AFRIQUE

MESSE D’ACTION DE GRACE

Le samedi 10 septembre 2022, la province NDC Afrique a célébré les vœux perpétuels de quatre sœurs. Il s’agit des sœurs : Nadège INEFE, Sylvie EKRAKOU, Madeleine ASSOGBA et Myriam QUATTARA, à la paroisse Notre Dame de l’Assomption de Koumassi Prodomo. Après cette étape de célébration commune chacune d’entre elles, à l’invitation de leur curé de paroisse d’origine, et de leurs parents ont rendu grâce au Seigneur pour le Don de leur consécration à Dieu, dans leurs villages. Elles ont été félicitées et encouragées par leurs parents pour ce choix de vie. Ainsi, partant du Nord de la Côte d’Ivoire (Kohorgo) en passant par l’Est (Abengourou) et pour terminer dans le Sud-Ouest (Gueyo). Partout la joie et l’action de grâce se lisaient sur les visages. Comme pour « Dieu aujourd’hui a visité son peuple »

merci à tous nos parents qui dans la simplicité et dans la joie, ont accepté de soutenir, d'encourager et d'accompagner le chemin emprunté par leurs filles. AYOKA.

Rencontre de l'union fraternelle des religieux et religieuses du Diocèse de San-Pédro

Le Dimanche 5 février, la fraternité de l'union des religieux et religieuses du diocèse de San-Pédro s'est retrouvée à Soubré autour de Monseigneur Jean Jacques KOFFI OI KOFFI pour célébrer la journée mondiale de la Vie consacrée. Cette fête est célébrée chaque année le 2 février, jour de la présentation de Jésus au temple.

Les neuf familles religieuses présentes dans le diocèse ont répondu toutes à l'appel de leur premier responsable, d'une part rendre grâce au Seigneur pour le don de la vie consacrée faite à l'Eglise et d'autre part faire connaître davantage la vie religieuse, afin de susciter dans le cœur des jeunes de nombreuses et saintes vocations. La célébration a eu lieu à la paroisse Notre Dame du Rosaire de Soubré. L'Evêque dans son homélie a invité les consacrés à être Sel et Lumière de la terre.

Par la suite chaque famille religieuse a présenté la spiritualité, le charisme et la mission de sa congrégation. A la fin de la messe, des stands ont été dressés et animé par chaque famille religieuse.



MESSE DE RENTREE ACADEMIQUE 2023 A LA PAROISSE NOTRE DAME DU ROSAIRE DE SOUBRE



Le dimanche 22 janvier 2023 s'est tenue la rentrée académique 2023 des élèves et de tous les jeunes qui présentent un concours, un examen ou qui sont en quête d'un emploi. Cette messe fait partie des activités de l'office de la pastorale des jeunes de la paroisse. L'objectif est de permettre aux jeunes de confier leur année académique au Seigneur, lui le maître de l'intelligence, de la science et de la santé.

La veille, c'est-à-dire le samedi 21, a eu lieu un enseignement ayant pour thème : Les dangers liés à la consommation de drogue.

En effet, nous constatons ses dernières années une consommation massive de drogue dans nos lycées

et collèges. Ce phénomène a un impact négatif sur la santé et la vie de nos jeunes, qui constituent l'avenir. Cet enseignement a permis aux élèves et aux parents d'avoir des éléments pour détecter les signes des fumeurs de drogue, comment éviter la drogue et surtout les dangers liés à sa consommation. Le dimanche nous avons d'abord eu la méditation des Mystères du Saint Rosaire dans le jardin du Rosaire de la paroisse, ensuite la Messe avec la bénédiction et l'envoi en mission des responsables des mouvements jeunes.

Puisse Dieu Tout-Puissant bénir les initiateurs de même que les enfants et les jeunes, qu'il fasse que tout en se mettant au travail, leurs prières soient exaucées par l'intercession de la très Sainte Vierge Marie, Notre Dame du Rosaire.



Sœur Andrée Marcelle



VISITE SURPRISE A LA POUPONNIERE SŒUR MARIA DE SOUBRE

Le jeudi 9 février, les enfants de la pouponnière Sœur Maia de Soubré ont eu la visite de M. BLE GOUDE Charles, leader des jeunes patriotique en Côte-d'Ivoire Ex-prisonnier à la CPI (Cour Pénale Internationale). Depuis son retour en Côte d'Ivoire il effectue des visites dans les villes et villages pour témoigner de sa proximité et de sa compassion aux Ivoiriens qui l'ont soutenu, mais aussi aux familles de ceux qui ont perdu un être cher durant la crise post-électorale de 2010. C'est dans ce cadre qu'il a tenu, à venir encourager les sœurs dans leur mission de prise en charge et de protection des enfants orphelins de mère.

SOUTENANCE DE SŒUR NATHALIE SEKA

Sœur Nathalie SEKA a fait sa soutenance publique de son Mémoire de fin de formation pour l'obtention du Diplôme d'étude Supérieure Spécialisée. En effet, après deux années d'étude en spécialité option Psychiatrie à l'Institut de Formation des Agents de Santé (INFAS), sœur Nathalie vient de terminer sa formation de deux ans par la soutenance de son mémoire. Cette spécialisation est un atout pour la province et la congrégation, dans l'accompagnement et la prise en charge des personnes souffrant de troubles mentaux. Nos Félicitations et surtout très bonne mission à Sœur Nathalie !

Sœur Andrée Marcelle



BONJOUR CHERES SŒURS ET TOUTE LA FAMILLE CALVARIENNE.



Ce samedi 18 février 2023, nous, personnel de la maternelle Pierronnel 1 de Boké en Guinée Conakry, avons eu notre première récollection qui a pour thème : La connaissance de l'histoire du fondateur des sœurs de Notre Dame du Calvaire (Bienheureux Pierre Bonhomme).

Cette récollection a été animée par la Directrice de l'école, sœur Colette Kanon TOURE.

Tous les trois enseignants étaient présents. Ce fut une grande joie pour moi. La récollection s'est bien passée. Les enseignants ont exprimé leur joie de connaître la vie de notre fondateur. Je relève ici quelques phrases venant d'eux pendant la mise en commun.

Monsieur Kpakilé Loua a dit: " Pierre Bonhomme était un Français, né à Gramat le 4 juillet 1803. Il aimait les enfants depuis son enfance, c'est pour cela qu'il s'est formé pour pouvoir ouvrir une école, afin de les éduquer selon la volonté de Dieu. C'était un homme courageux et dévoué à la cause des démunis. Il était témoin de Foi et d'espérance. Il a aussi formé des jeunes filles pour être Religieuses".

Il est mort en 1861.



La maîtresse Madeleine Bilivogui (la jeune fille), a relevé que Pierre Bonhomme a été baptisé le jour de sa naissance. Il a aimé le travail depuis son enfance. C'était un enfant studieux. Il marchait souvent avec sa sœur Elisabeth car il l'aimait beaucoup. Sa mère était ménagère et son père coutelier...

La maitresse Blandine Niéna affirme à son tour : « Pierre Bonhomme a aimé les enfants et il a tout fait pour eux. C'est lui aussi qui nous a permis d'avoir des sœurs chez nous et aussi dans le monde. On le prie pour qu'il continue de nous donner le courage d'enseigner les enfants que nous avons dans nos classes et de les aimer vraiment...". Notons que ce sont de nouveaux enseignants et c'est la première fois qu'ils ont pu faire cette expérience. Alors nous les félicitons pour cela. Voilà ce que nous avons à vous partager sur cette journée. Gros bisous à chacun (e).

Sœur Colette Kanon

NOUVELLES DE FRANCE

PASTORALE A SAINT ETIENNE

LES PILIERS DE LA FOI A SAINT ETIENNE



La pastorale à St Etienne à Cahors, cette année, s'organise sur le même fil directeur que l'année dernière. C'est en s'appuyant sur les piliers de la vie chrétienne qu'élèves et adultes organisent des temps forts pour tous âges, tout au long de l'année :

Servir : l'éducation intégrale des enfants, qui est une caractéristique phare de nos établissements catholiques, ne peut se faire sans une sensibilisation à la solidarité. Plusieurs actions sont ainsi régulièrement menées afin de permettre à nos élèves d'apporter une attention particulière au plus pauvre que soi, au plus souffrant. Des actions caritatives permettant de récolter des fonds pour les sans-abris, des soirées pastorales à caractère solidaire, le traditionnel bol de riz, des ventes pendant les rencontres parents-professeurs, ponctuent l'année. Les élèves en sont très friands et y participent avec enthousiasme.

Partager : Pas de joie sans partage ! Les soirées partage et regroupements diocésains, souvent menées de manière ludique, accompagnent l'élève en quête d'amitié dans ses moments de bonheur comme dans ses périodes de difficulté, afin de développer le sens du groupe, découvrir les joies simples suscitées par le plaisir d'être ensemble autour d'un jeu, d'un bon repas, ou d'une célébration entraînante.



Prier : La conviction qu'une relation à Dieu peut être vécue distinctement à chaque âge de la vie nous anime. Avec la collaboration de l'équipe pédagogique de l'école primaire, des temps de célébration mensuels permettent aux enfants de découvrir progressivement le sens de la prière. Les temps forts liturgiques offrent aux collégiens la possibilité de rencontrer un prêtre, et des séances hebdomadaires par groupes d'âge

dans la chapelle du collège leur permettent d'entretenir leur foi, leur vie intérieure, à travers une progression adaptée.

Se nourrir : On ne devient pas chrétien sans se nourrir. De la même manière que pour la prière, chaque élève, du plus jeune âge à la terminale, trouvera dans notre établissement de quoi nourrir sa foi s'il en fait la demande. Les élèves de maternelle, à la demande des institutrices, ont pu profiter cette année de quatre temps forts pendant l'Avent, afin de se préparer à la fête de Noël.

Au collège, des temps de culture religieuse se mettent progressivement en place. Enfin, nous avons inauguré cette année les repas de la pastorale au lycée, permettant aux adolescents en quête de spiritualité de rencontrer un jeune prêtre, qui vient partager le repas avec eux chaque vendredi.



L'Avent en Maternelles



Frites et Foi au Lycée

En bref, une pastorale à Cahors qui reprend forme petit à petit !

Joséphine, animatrice en pastorale à St Etienne de Cahors

FAMILLE CALVARIENNE A BOURG-LA-REINE GROUPE DES CHRETIENS ASSOCIES

Après une période d'interruption due à la COVID en 2020, le groupe a repris ses activités en 2021 sur le thème de l'encyclique « FRATELLI TUTTI », un grand texte consacré à la fraternité et l'amitié sociale, en s'inspirant de Saint François d'Assise qui invite déjà à un amour qui surmonte les barrières de la géographie et de l'espace et qui déclare heureux celui qui aime l'autre « autant lorsqu'il serait loin de lui comme quand il serait avec lui ».

Dans les derniers mois, le groupe a souhaité participer à une action du diocèse local qui proposait l'organisation d'un colloque diocésain sur le Salut.

« FRATELLI TUTTI »

Nous avons été particulièrement touchés par le retour sur la parabole du Bon Samaritain, que nous avons si souvent évoqué dans nos réflexions antérieures, pour développer un chemin de véritable amour social et de solidarité. Jésus brise ici radicalement les limites de l'amour de nos frères en en faisant un commandement universel qui n'exclut personne.

Aujourd'hui nous devons conclure que nous avons fait de grands progrès dans de nombreux domaines, mais que nous restons souvent analphabètes en ce qui concerne la

prise en charge concrète de nos semblables dans le besoin. Souvent, pour beaucoup la principale préoccupation reste de ne pas vouloir être dérangé par les problèmes des autres. Le seul chemin qui nous reste cependant, est précisément celui emprunté par le Samaritain : s'ouvrir au prochain vulnérable dans notre monde d'aujourd'hui (le migrant, la personne sans emploi dans la rue, la personne handicapée) et empêcher l'évolution vers une société où les faibles sont exclus.

En fait, l'indifférence à la souffrance de nos prochains va à l'encontre de notre nature humaine, car nous avons été créés en tant qu'êtres humains et sommes appelés à devenir de plus en plus des prochains l'un de l'autre.

Le pape, tout en rappelant les tentatives de bâtir des solidarités entre nations après les grands conflits mondiaux, évoque déjà les limites de ces actions. Les événements récents ne font que confirmer la fragilité du travail réalisé.

A notre niveau, nous pouvons contribuer à aider chacun à trouver sa place dans la société et être considéré avec la même dignité. Dès l'éducation, comme l'habitude de la solidarité donnée aux jeunes dès le plus jeune âge dans les écoles de la congrégation. C'est également la prise en compte des attentes et désirs de la personne handicapée accompagnée dans les établissements que nous gérons au travers d'un projet de vie personnalisé, pouvant aller jusqu'au retour dans la vie sociale ordinaire. Le pape François souligne que le « service n'est jamais idéologique, puisqu'il ne sert pas des idées, mais des personnes ».

La crise de la COVID a mis en évidence des situations contradictoires : d'une part, des actions de solidarité remarquables (action des CARITAS dans certaines villes). Mais d'autre part, une tendance au repli sur soi dans les périodes de confinement, avec l'utilisation immodérée des réseaux sociaux qui réduisent la communication entre les hommes à une caricature.

« LE SALUT SOUS TOUTES SES FORMES »

Le Salut est au cœur de la Foi chrétienne mais que représente-t-il réellement pour nous croyants d'aujourd'hui et de manière plus large pour la société contemporaine avec tous les progrès acquis par la science ? Avons-nous besoin d'être sauvés ? Mais sauvés de quoi ? Et Comment ? Faut-il se sauver ou sauver les autres ? Que de questions dont le diocèse compte apporter des réponses sous l'impulsion de notre évêque Matthieu Rougé, avec un colloque qui s'est tenu le 8 février 2022 à l'Institut Sainte Marie à Antony.

La journée commence le matin par 3 conférences avec des intervenants d'horizons divers permettant d'apporter un regard pertinent et profond sur le sujet : Jean-Guilhem Xerri, médecin biologiste et psychanalyste, Béatrice Guillon, professeure agrégée et théologienne catholique et Gordon Margery, pasteur évangéliste de l'église baptiste.

L'après-midi est consacré à de nombreux ateliers pour compléter la réflexion sur le Salut avec des sujets aussi appropriés et intéressants les uns que les autres: le Salut du baptême jusqu'à la mort, le Salut à travers les écritures et l'Eglise, de l'ancien monde jusqu'à l'époque post-moderne, du Salut pour soi ou pour les autres, etc ...

Nous étions plusieurs dans le Groupe de Chrétiens Associés à participer au colloque avec la "tentation" non pas de trouver le raccourci rapide et balisé qui nous emmène directement vers le Salut, ce serait alors trop évident, mais au moins quelques clés nous confortant dans la nécessité d'être sauvés mais aussi de sauver nos prochains à l'exemple du Bon Samaritain.

Le site du Diocèse <https://diocese92.fr/dossiers/le-colloque-sur-le-salut/> propose les enregistrements des conférences ainsi que toutes les ressources du colloque (extraits, fiches pratiques, vidéos,...) permettant de prolonger et d'enrichir les discussions sur le thème du Salut dans chacune des communautés.



C'est donc le sujet de prédilection retenu par notre groupe cette année comme fil rouge pour nos réflexions. Ce thème se situe dans la ligne de notre spiritualité calvarienne et nous permet d'approfondir notre réflexion sur le Salut que nous offre le Christ dans sa Mort et sa Résurrection. Notre 1^{ère} rencontre débute par où il faut commencer, à savoir *“La nécessité du Salut”*

Depuis les temps anciens, l'homme a toujours soif de plus que ce que la vie ici-bas ne peut lui offrir. Cette pensée de l'éternité est quelque chose d'absolument impossible mais d'absolument nécessaire à l'homme.

Or l'homme est pécheur et est incapable de se sauver lui-même. Par sa résurrection, le Christ a montré que la Vie a vaincu la Mort et la Foi nous met en contact avec le Christ qui seul peut nous sauver.

“Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils, afin que quiconque croit en lui, ne périsse point mais qu'il a la vie éternelle.” ([Jean 3: 16](#)).

Cependant orgueil et arrogance poussent nombreux de nos contemporains à ne pas chercher à être sauvés, car ils pensent qu'ils n'ont pas besoin d'être sauvés.

Avec les progrès de la technologie et de la médecine est née une nouvelle philosophie : le transhumanisme. Pour certains la science est devenue un acteur du Salut : c'est la fin de la naissance grâce au clonage, la fin de la maladie grâce à l'avancée de la médecine, etc... mais qu'en est-il de la fin de la fin càd comment vaincre la mort?

POUR L'ANNIVERSAIRE DES 20 ANS DE LA BEATIFICATION DU P. BONHOMME

En France, dans différents endroits, que ce soit dans les établissements scolaires, les rencontres avec les laïcs de la famille calvarienne, comme dans les communautés de soeurs, sur les sites d'Œuvres d'Avenir, du Grand Couvent et de la congrégation en France, ce fut l'occasion de faire un travail de recherche ou d'approfondissement et de partage sur le Père Bonhomme, témoin de foi et d'espérance pour le monde d'aujourd'hui, un monde à aimer, comme le rappelle ce chant composé par Hervé David

en 2003 et chanté par les jeunes dans les établissements scolaires et par des paroissiens à la fête du P. Bonhomme chaque année le 9 septembre:

***“Il n’est pas de plus grand amour que de donner, donner sa vie,
Mets en nous la foi, l’espérance pour ce monde à aimer, notre monde
d’aujourd’hui...”***

Voici 2 initiatives que nous voulons vous partager :

1/ **Une réalisation du réseau des animateurs en pastorale scolaire de la congrégation** : Dans le but de mieux faire connaître la figure du Père Bonhomme aux élèves, l’équipe (avec la participation active de Fanny Escourrou, Joséphine, Sylvie, Sr Eloïsa et Sr Maria da Conceição) a créé un escape game du Père Bonhomme à destination des élèves de primaire et une adaptation pour les classes de maternelle. Des liens d’accès à tous les documents de ce jeu et le QR Code de la vidéo introductive réalisée à Gramat sont envoyés à tous les établissements scolaires ainsi que deux diaporamas élaborés par la congrégation qui permettront également une relecture plus approfondie en classe.

2 / **Un travail d’approfondissement sur le Père Bonhomme à la communauté de la Maison Mère.** Ce fut l’occasion pour chacune de relire les textes sur la vie du Père



Bonhomme avec 3 accents particuliers : son espérance, sa vie de prière et son ardeur missionnaire.

Nous nous sommes rendus compte que tout est lié chez le Père Bonhomme : son espérance est fondée sur la foi et animée de la plus ardente charité. Son espérance, sa foi et sa

charité sont nourries par une vie de prière régulière et continuelle et un grand zèle pour les âmes.

Il fut souvent contrarié dans son ministère par le mauvais vouloir, les calomnies, les persécutions, la haine des ennemis du bien, et s’il n’était pas porté par cette espérance, qualifié par Mgr Garrone d’héroïque, il aurait pu cent fois abandonner la partie.

Son espérance est dynamique parce qu’il la puisait et la fortifiait dans la lecture régulière de la Parole de Dieu, l’eucharistie, l’oraison, l’adoration, l’amour du prochain, l’aide aux pauvres.

Pour le Père Bonhomme, espérer c’est atteindre Dieu, le faire connaître à tout prix.

Voici quelques paroles qui nous ont particulièrement touchées :

« Dieu est bon : Il est notre Père et il aime à donner à ceux qui le lui demandent. Mettons donc en Lui notre confiance, une confiance hardie et sans ornes, et qui ne se laisse pas déconcerter par les épreuves »

« Si Dieu veut que nous souffrions, nous souffrirons. S’il veut que nous soyons humiliés, nous nous soumettrons, s’il veut que nous soyons calomniés, nous nous réjouirons »

« Vous n’apporterez jamais trop de soin et de zèle à vous nourrir de la Parole de Dieu, qui n’est pas moins nécessaire à notre âme que le pain à notre corps »

Priez, priez avec confiance et amour. S'il vous exauce, rendez-lui grâce, s'il paraît ne pas vous écouter, ayez encore confiance et toujours confiance »

« Avant d'agir, de parler, de penser, dans la peine et dans la joie, dans la disette et dans l'abondance, enfin dans toutes les situations de la vie, je me demanderais : que ferait Jésus-Christ à ma place ? Et après l'action, je me demanderais si Jésus-Christ aurait agi comme moi. »

« Rien ne repose autant que la prière »

« L'oraison est la consolation du pauvre, l'appui du faible, la ressource de tous les malheureux »

« Seigneur, faites-moi connaître ce que je dois faire, je suis prêt à tout, aidé par votre grâce »

« Travaillons au salut des âmes ; nous nous reposerons au ciel »

« Le cœur se gagne par le cœur »

« Qu'on est heureux quand on peut dire à tout instant : je fais la volonté de Dieu, je m'abandonne à Sa volonté » et « aimer toujours ce qui est plus agréable à Dieu »

« Mon modèle sera Jésus-Christ » et « on se plaît à ressembler à Celui qu'on aime »

« Mon appui, mon tout auprès de Dieu, c'est vous, Sainte Vierge Marie ».

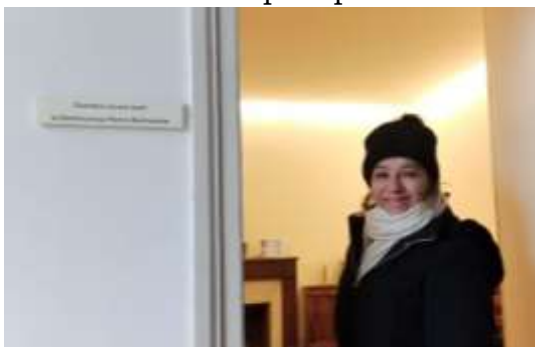
Nous ne pouvons remettre ici toutes les paroles du Père Bonhomme, mais ce travail nous a redonné le goût de lire ou de relire certains documents sur la vie du Père Bonhomme. Il nous a permis de vivre la vie de prière, de manière plus habitée et consciente, dans l'oraison, la participation à l'eucharistie, au chapelet, à l'adoration... et d'essayer de la traduire dans la vie fraternelle et la mission.

Et l'espérance est cette force qui nous donne de voir le monde en face, tel qu'il est, sans illusion ni compromission, sans pessimisme, ni optimisme. Elle est totale confiance dans le Seigneur qui nous aime et qui veut notre bien. Nous avançons vers la Terre promise et les imprévus, les épreuves que nous pouvons rencontrer sont autant de purifications de l'espérance sur ces chemins de traverse qui, parce que nous croyons, nous font espérer envers et contre tout. « Et moi je suis avec vous jusqu'à la fin du monde » nous dit Jésus (Mt 28,20). Reste à savoir comment transmettre la Bonne Nouvelle du Salut qui puisse rejoindre tous ceux et celles qui cherchent un sens à leur vie.

Sr Marie Cécile

RECIT DU SEJOUR VECU PAR ROSILENE VASCONCELOS EN FRANCE DU 18 AU 31 JANVIER 2023...

J'ai rencontré les sœurs Calvariennes en 1991. À partir de ce moment, elles sont devenues une partie intégrante de ma vie. En lisant et en prenant connaissance de l'histoire du Père Bonhomme, de son regard tourné vers les nécessiteux de l'époque, de son désir et de son engagement à fonder la congrégation, je me suis rendue compte qu'étaient nés une admiration et un respect profonds, fondements d'une grande amitié.



Eloisa et Rosilene



Trente ans se sont écoulés depuis cette première rencontre, et aujourd'hui je me rends compte ici avec émotion de la continuité de cette amitié. Au cours de ces années, j'ai eu le privilège de connaître certaines communautés et certaines sœurs et j'ai observé que, bien que chaque sœur ait sa propre personnalité et que la congrégation favorise et élargisse de plus en plus la

diversité culturelle et ethnique, il y a une caractéristique évidente qui les rend "Calvariennes du Père Bonhomme", car elles se distinguent par leur hospitalité, leur générosité, leur simplicité et leur accueil. Même les sœurs les plus "silencieuses" expriment ces caractéristiques dans leurs gestes et leurs regards. Je crois que c'est l'expression de « l'être calvarien » imprégné en chacune « n'importe où dans le monde ».

Au fil des ans, de nombreux changements se sont produits, de nouveaux chemins se sont ouverts, certains se sont "décroisés", mais l'amitié et la prière réciproque sont restées. « *Des vies qui coulent ensemble, des fleuves qui ne convergent pas, mais sont parallèles* » (Pe Zezinho).

En arrivant à Gramat, j'ai eu la nette impression que je connaissais déjà ce lieu et chacune des sœurs. J'ai trouvé des similitudes entre eux et la comparaison était inévitable. Tous les espaces me semblaient si familiers, après tout, combien de fois les avais-je imaginés et parcourus dans mes pensées. **La découverte du pavillon du Père Bonhomme a peut-être été la plus grande émotion que j'ai ressentie pendant ce séjour, suivie de la joie de marcher et d'arriver au Sanctuaire de Rocamadour.** À chaque pas, il me semblait que je «reconnais» ce chemin ! Les derniers jours de ma visite tant désirée et attendue en France ont également été remplis d'autres émotions intenses, visitant Lisieux, la maison de ma chère Thérèse et Lourdes, version de la mère de Jésus qui m'a accompagnée tout au long de ma vie de foi, depuis ma plus tendre enfance.

Comment est mon cœur? Reconnaisant! Le sentiment est unique: **joie et gratitude** ! J'avoue que jusqu'à présent je n'ai pas compris la raison d'avoir été si comblée de grâces par le Créateur avec ce voyage, avec l'hospitalité affectueuse et la gentillesse de toutes les sœurs, avec la logistique, la disponibilité et l'attention de Sœur Eloisa, avec les possibilités de contempler les beaux paysages, d'écouter des histoires, des prières et différents sons de la nature, de toucher des objets pleins d'histoires, de parcourir des sentiers et d'entrer dans des lieux sacrés et des sanctuaires, de connaître l'histoire et d'unir mes prières à celles de tant d'autres personnes, de ressentir les différentes odeurs, les saveurs et les émotions. Tout s'apprend. **Tout est grâce ! Et la grâce est indépendante du mérite... alors je la reçois à cœur ouvert.**



***Merci, chères Sœurs Calvariennes !
Pour être ce que vous êtes et pour
avoir une place si importante dans
mon histoire.***

**Que le Seigneur vous garde ainsi...
heureuses et puissantes pour le bien !**

NOUVELLES DU BRÉSIL

Soif et Désir, de quoi ? de Qui ?

Après deux années, dans les premiers jours du mois de janvier, ce fut avec joie que nous nous sommes retrouvées pour une bonne et féconde Retraite : prière, réflexion, partage, revitalisation, comme Province du Brésil.

L'invitation motivante du commencement de la retraite fut le texte de Lc 18, 9-14, où le Pharisien et le Publicain nous ont montré les deux manières de chercher la rencontre avec Dieu. Monter pour se présenter à Dieu ou descendre, dans la réalité de notre vie et là écouter, expérimenter, se laisser toucher par Dieu, un Dieu qui nous aime et nous accueille comme nous sommes.

Les jours suivants, nous avons prié avec les Soifs. Soifs de Jésus, nos soifs, avec comme texte Jn 4, 5-24. La Samaritaine. Des textes du Pape François, du Cardinal Tolentino, de Gutierrez... et d'autres textes bibliques.



Soif, désir et besoin. Le besoin est circonstanciel, il s'arrête quand il est satisfait. La soif, le désir sont une blessure, une recherche, une utopie, qui nous pousse à chercher, lutter, donner la vie et continuer avec espérance. (Allégorie : le guérisseur blessé) La rencontre avec Jésus change notre vie et nous remplit de joie. Tout geste, toute parole de Jésus ont un objectif clair, direct, conscient de sa mission.

Jésus est assis au bord du puits. Seule la personne libre s'assoie. L'heure, midi. Heure, l'avant et l'après. L'heure de la décision, l'heure de la femme, le midi de la femme, l'heure de la grâce de cette femme. Temps de rencontre avec Jésus. Jésus est fatigué, quelle est la fatigue de Jésus ? Quelle est ma fatigue ? Qu'est-ce que j'offre à Jésus qui est fatigué ? La Samaritaine offre de l'eau à Jésus. Et moi, qu'est-ce que je lui offre ? Et moi, de quoi ai-je soif ? Est-ce que je reconnais que j'ai soif ? La soif me fait mal, la soif m'affaiblit, m'expose. Jésus est le maître des soifs. Jésus nous voit, nous sent et nous aime tels que nous sommes. C'est ainsi qu'Il vient à notre rencontre. Il sait qui nous sommes, il connaît notre essence, c'est pourquoi il nous désarme, enlève nos masques et c'est pourquoi nous nous sentons nus. Ça fait mal, ça nous oblige à prendre position, c'est pourquoi nous nous enfuyons, comme Adam et Eve l'ont fait dans la Genèse. L'être humain se cache, il est difficile d'ÊTRE. Retirer le masque est un risque, un défi qui passe par la nudité, mais la soif d'être, la soif de la vérité profonde nous libère, nous comble, nous rend heureux. Quelle est ma soif ?

La Soif et le désir. Il faut voir à quel point c'est profond en nous. Il ne suffit pas d'être en surface. Les apparences, la programmation peuvent être bonnes, mais les vagues profondes peuvent être agitées et tout bouge et crée des inondations. Comment mesurer la sécheresse spirituelle ? Comme nous le dit saint Grégoire : Ce qui n'est pas assumé n'est pas racheté. Nous ne pouvons guérir les autres que lorsque nous nous guérissons. A partir de nos blessures, nous apprenons à guérir celles des autres. Nos blessures sont nos plus grands maîtres. Dieu nous aime dans la profondeur de notre réalité. Et Dieu ne nous juge pas

avant de nous embrasser (C. Tolentino) Il a pris sur lui nos souffrances et nous a guéris. Mon âme a soif de Dieu. Le désir est la Boussole qui nous conduit à une rencontre avec Dieu.

Boire au puits lui-même. (Gutierrez.) Le chemin lui-même, la réalité de la vie, qui provoque la soif, nous offre la soif qui guérit. La vie spirituelle a ses difficultés, ses défis, ses confusions, mais c'est là que Dieu est, là où il se révèle, se manifeste. Dieu est le père bien-aimé. ABBA, proche, tendre, accueillant. Le Mystère de l'Incarnation est une réalité véritable, réelle, profonde. Dieu est Peuple ! Saint Paul parle de l'écharde dans la chair. Est-il possible de parler d'une sédentarité spirituelle ? Bien installées dans notre maison, dans notre chambre, ou au couvent ? Il faut assumer la Mystique du chemin. La force dont nous avons besoin vient de Dieu. Le miracle de la foi nous ouvre les yeux, transforme notre regard, change notre relation avec nos frères et sœurs. Le pape François nous dit : Ne nous laissons pas voler la joie de l'évangélisation.

La soif des femmes de l'Évangile. Les femmes de l'Évangile s'expriment par des gestes. Les larmes sont un cri silencieux et fort qui vient quand nous ne pouvons pas oublier ou cacher nos sentiments. Les larmes parlent de la soif de vivre, elles ne donnent pas envie de mourir. Les larmes révèlent notre intériorité. Certaines réalités de la vie ne peuvent être vues qu'avec des yeux lavés par les larmes.

Pardon : Besoin vital, quand la vie a été blessée, c'est un geste positif pour reconstruire la fraternité. Jésus pardonne au pécheur. Personne ne t'a condamné ? Je ne te condamne pas non plus, va en paix et ne pêche plus. Regardons les formes du désir et de la soif. La parabole du fils prodigue ou du père miséricordieux est un miroir de l'amour de Dieu Père pour nous. Le fils aîné avait des attentes malsaines. Nous vivons divisés : le bien et le mal. La lumière et les ténèbres. Le père miséricordieux veut nous guérir. Nos blessures doivent être cicatrisées. L'amour du Père pour nous. Nos relations fraternelles doivent être revues, nos engagements et notre implication dans la Mission aussi. L'Amour du Père peut nous sauver. L'Amour du Père nous apprend à être frères.

La Béatitude de la Soif. (C. Tolentino) Plus que des normes, les Béatitudes sont un portrait de Jésus. La Grâce dans le temps de Dieu. La mission continue, les acteurs changent, meurent, donnent la vie, d'autres assument différemment. Être pauvre est la condition humaine, le problème est de l'assumer en vérité. Le disciple de Jésus accueille, assume, vit la pauvreté, apprend chaque jour et est heureux, car il suit la logique de Dieu qui est gratitude, ouverture et partage.

Marie, maîtresse et modèle de l'Église en marche. Marie comprend bien notre soif. Et celui qui suit Jésus-Christ suit une personne concrète. Le Dieu qui vient marcher avec nous, la foi se construit dans le dialogue. Dieu parle et dialogue, Dieu passe du temps avec nous. Le cheminement de Marie commence par la frayeur, l'admiration, la surprise. Marie, n'aie pas peur ! dit l'Ange, et Marie s'en remet à la grâce et à l'Amour inconditionnel du Père. Le regard de Marie humanise. Ce qui ressemble le plus au regard de Dieu c'est le regard d'une mère. La Christologie va de pair avec la Mariologie. Elle apporte tendresse et accueil.

Nous avons terminé la retraite par une belle et profonde célébration d'Action de Grâce pour les 70, 65, 60, 50 et 25 ans de Vie Religieuse des Soeurs qui participaient à la retraite, et par un repas festif.

Ir. Ivone Casanova



Semaine Missionnaire de São Francisco do Guaporé -Rondônia.



Nous avons commencé la semaine missionnaire avec l'envoi de 23 missionnaires externes, plus les missionnaires locaux, le 29/01. Cela a eu lieu à l'Eglise principale de São Francisco. Nous étions un groupe très divers, composé de soeurs, de prêtres; de diacres permanents, de Dom Benedito Araújo et de laïcs. De Porto Velho il y avait la postulante Valdeilde et moi..

Le 30 au matin, on nous a présenté la réalité de la Paroisse et nous avons étudié le

document : « Vocation : grâce et mission » comme guide pour notre action missionnaire. Parmi les principaux points du document, nous soulignons:

- Nous avons besoin d'une Église ministérielle qui rassemble tout le monde dans l'unité. L'Église est appelée à être missionnaire, miséricordieuse, foyer et terre où la vocation germe, grandit et porte du fruit.
- L'appel nous met sur les traces de Jésus et dans la relation avec l'autre. La dynamique missionnaire est de partir et d'écouter avec joie. Cette joie guide notre itinéraire vocationnel et toute notre action. L'écoute est tout aussi essentielle dans le processus vocationnel que dans le processus missionnaire.
- Dans l'itinéraire vocationnel, nous ne pouvons pas aller avec des modèles tout prêts, mais il faut nous ouvrir à la réalité de la jeunesse et à l'action de l'Esprit. Nous sommes également appelés à agir dans le cyber espace. L'appel nous demande une écoute sans jugements.



Avec ces directives, nous sommes partis... La plupart pour les communautés rurales et d'autres sont restés en ville. C'était mon cas.

La semaine fut marquée par des visites dans les familles (en particulier les familles catholiques qui ne pouvaient pas aller à l'église ou en étaient éloignées pour diverses raisons) par la célébration de la Parole et par le partage du pain. J'ai perçu clairement le besoin qu'éprouvent les familles d'être visitées et entendues dans leur souffrance. Beaucoup de douleurs ont été exprimées... beaucoup de larmes versées surtout en raison d'un deuil récent. Pour beaucoup, la douleur de ne pas pouvoir enterrer un membre de leur famille est une blessure profonde. En tant que Calvarienne, j'ai essayé d'être une mère qui accueille, console et essaie en quelque sorte de redonner l'espérance.

La mission a exigé de sortir de moi, d'être disponible pour écouter et accueillir sans jugement. Le fait est que je suis retournée dans ma communauté, heureuse et enrichie par l'expérience. Merci à Dom Benedito qui nous a invitées en tant que Congrégation à participer à cette semaine. Merci à la Congrégation qui m'a permis de vivre cette expérience. "Il y a plus de joie à donner qu'à recevoir" (Actes 20:35).

Ir. Marlene Leite Mendonça

FEMMES CONSACRÉES, JOIE DE LA RENCONTRE, PARFUM DE L'AMOUR



A la mi-janvier, nous sommes allées rencontrer la communauté d'Iguazú, avec joie et d'enthousiasme et nous avons été reçues par Norma et Patricia, avec beaucoup de gentillesse et d'attention.

Nous avons un grand désir de faire une retraite ensemble et de partager la prière, la vie, la mission : Antonia, Silvana, Norma, Patricia, Carolina et Roxana. Toutes de communautés calvariennes différentes, ce qui a rendu encoré plus riche notre rencontré.

Le samedi 14, nous sommes parties à Wanda (Misiones) où nous attendait un lieu magnifique appelé "ÑASANDY" ou plus connu comme la "Chacra de Isabel" avec rivière, verdure, montagne, forêt et pierres.



Chaque matin nous nous retrouvions pour commencer la journée en faisant quelques exercices de Tai Chi ou de Chi kung pour réveiller notre corps, nos centres d'énergie et notre esprit, et nous préparer ainsi à la rencontre avec Dieu, avec nous-mêmes et avec les autres.

Après le petit déjeuner, Norma ou Patricia nous donnait quelques orientations pour la prière du jour, nous invitant dans le "lieu sacré", un espace circulaire au centre duquel se trouvaient la Parole, la lumière et quelque image qui aidait à donner le ton de la journée.



Les deux premiers jours aidèrent à entrer dans le silence, la prière, la contemplation, à nous donner du temps pour ce silence pour la prière :

“Si nous voulons vraiment prier, nous devons nous donner le temps. Nous devons ralentir notre marche à un rythme réellement humain ; de cette manière nous aurons du temps pour commencer à écouter. Dès que nous commençons à écouter ce qui se passe autour de nous, les choses commencent à prendre forme d'elles-mêmes. Mais pour y parvenir, nous devons comprendre le temps d'une manière différente.”
Thomas Merton

Et bien sûr, la nature est une alliée de taille pour apprendre à prier :

« La nature est un grand professeur de perception. Les montagnes, les forêts, les fleurs, les oiseaux et les ruisseaux nous apprennent à percevoir. Ils nous conduisent au silence. Celui qui contemple les étoiles la nuit apprend lentement à rester émerveillé. Dans l'étonnement, nous n'avons aucune pensée, nous ne nous concentrons pas sur nos sentiments et nous ne nous préoccupons de rien en particulier. L'étonnement est maintenant presque une authentique prière de nature contemplative.»
Franz Jalics

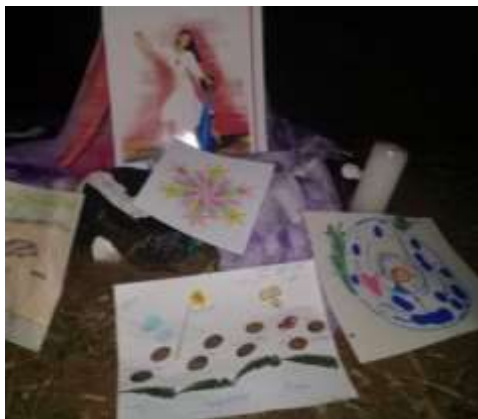


Les deux autres jours de la retraite ont été marqués par la rencontre de Jésus avec deux femmes de la Bible : la Samaritaine et la femme qui l'oingt d'un parfum de grand prix. Nous avons prié avec les textes bibliques et avec la méthode du bibliodrame (Caroline nous a aidées dans cette dernière)

Ces deux grandes femmes nous interpellent et nous invitent à donner l'eau de notre source, à annoncer Jésus à ceux qui ont soif de Lui, à répandre le parfum de nos vies, le parfum de notre spiritualité, un parfum précieux qui imprègne tout !



Chaque jour, au crépuscule, nous nous rencontrons pour partager l'expérience et recueillir ce que nous avons vécu ; accompagné d'un symbole, d'un geste, d'un chant, d'un temps de méditation, etc. Des moments de profonde prière communautaire, d'écoute commune du Maître qui nous parle.



La rencontre de Jésus avec la Samaritaine, près du puits, se conclut avec une annonce de cette femme:

“La femme, laissant là sa cruche, courut à la ville et dit aux gens : Venez voir un homme qui m’a dit tout ce que j’ai fait. Ne serait-ce pas le Messie ?” Jean 4, 29

Et nous, qu'avons-nous à annoncer ? Avec cette question nous nous retrouvons à la célébration de clôture, chacune pouvant exprimer ce qu'elle avait à annoncer après ces jours de retraite, de rencontre avec Jésus, avec la nature, avec elle-même, avec les autres.

Merci pour cette riche expérience ! Puissions-nous revenir dans nos communautés en annonçant ce grand amour de Dieu, ce projet de vie en abondance, en plénitude. Puissions-nous avoir cette expérience de l'amour de Dieu ensemble, ensemble en tant que Famille Calvarienne. Aidons-nous à ce que chacun et chacune se rapprochent de cette grande source. Faisons l'expérience de cet amour et le geste émergera tout seul, sans trop y penser, sans le planifier. Dieu attend !

Sœur Roxane.

Nous terminons en dansant avec cette chanson de Luna Santa: Femmes, réveillez-vous !



Je viens d’une tribu de femmes
Qui portent à la mémoire leurs connaissances
Entre les lèvres les pouvoirs
Pour éveiller tous les êtres

Je viens d’une tribu
d’un millier de femmes puissantes
Qui viennent changer les choses
Qui ont le feu dans leur coeur

Je viens chanter des prières
Danser au rythme de mille tambours
Nous venons de loin chercher la révolution

Réveillez-vous, femmes, réveillez-vous
Pour tous les êtres sensibles
Eteignez les voix qui blessent
Que résonnent vos voix, qu’elles résonnent

Réveillez-vous, femmes, réveillez-vous
Pour tous les êtres sensibles
Eteignez les voix qui mentent
Que résonnent vos voix, qu’elles résonnent

Réveillez-vous , gardiennes de la vie
Guérissons du ventre les mémoires
Ecrivons ensemble une nouvelle histoire
Et guérissons une à une les blessures

NOUVELLES DE LA FAMILLE CALVARIENNE DES PHILIPPINES



Je m'appelle Mildred B. Esperida, je suis Philippine, j'ai 43 ans et je suis veuve.

J'aimerais partager un peu avec vous mon expérience de vie et comment je suis devenue membre de la Famille Calvarienne.

J'ai arrêté mes études en 1996 à cause des problèmes financiers de ma famille et, comme nous étions 13 enfants, mes parents n'avaient pas les moyens de nous maintenir tous à l'école. Etant le seconde de la famille, j'ai décidé d'aider mes parents avec ma soeur aînée pour soutenir financièrement la famille.

En 2000, j'ai épousé Tirso et nous avons eu quatre enfants, 2 garçons et 2 filles. Nous avons vécu neuf ans ensemble. Mais en décembre 2009, nos vies ont complètement changé. Tirso est tombé malade et est mort subitement, nous surprenant tous.

Après la mort de mon mari, j'ai dû continuer à m'occuper de mes enfants et à maintenir l'unité de la famille. Ce ne fut pas facile. Malgré la pension du travail de mon mari, ce n'était pas suffisant et j'ai dû trouver un travail pour soutenir notre famille et être à la fois père et mère pour mes enfants. C'est à cette période sombre et difficile de ma vie que j'ai rencontré les Soeurs calvariennes, en la personne de Sr Eloisa.



Une de mes voisines m'a conseillé de chercher à demander une bourse d'étude pour ma fille aînée. Je l'ai fait et je n'ai pas seulement rencontré la bourse d'étude pour ma fille, mais aussi une amie avec qui j'ai pu partager ma souffrance et ma détresse d'être "une mère seule". Et au long des années, je suis devenue de plus en plus proche des Soeurs et je sentais que, quand j'étais avec elles, je ne pensais pas à mes problèmes et à mes souffrances. Et cela m'a donné de nouveau espérance et courage pour continuer fermement à prendre soin de ma famille. Les années ont passé et je suis devenue volontaire pour travailler avec elles au programme de nutrition.

En 2016 je suis devenue membre de la Famille Calvarienne. Et dans ce groupe j'ai trouvé la paix, je me sens bénie et heureuse d'être membre et de découvrir un peu plus la Spiritualité calvarienne. En 2021, j'ai accepté de faire partie de l'Equipe d'Animation de la Famille Calvarienne des Philippines avec Sr Thang et Joemelyn.



En 2019, les Soeurs calvariennes ont reçu une visite du Portugal, la jeune Mariana Melo, une personne adorable. Mariana est venue comme volontaire à la mission des Soeurs pour

aider au programme de nutrition où je travaillais aussi. Ensemble, nous avons eu de longues conversations sur la vie, le futur et les rêves. Nous sommes devenues amies. Après son temps de volontariat aux Philippines, elle a demandé aux Soeurs si elle pourrait m'aider pour mes études. Quand Sr Maria m'a parlé de cette proposition, je n'arrivais pas à y croire. Je peux dire que ce fut la meilleure surprise de ma vie, après la naissance de mes enfants. Et j'ai vu l'opportunité de continuer mes études et de réaliser mon rêve d'être professeur. Et maintenant je vis avec ce nouveau projet de devenir professeur et de servir la mission calvarienne. J'ai saisi cette occasion avec tout mon coeur et, malgré toutes les difficultés, j'ai pu réaliser ce rêve. En juin 2023, j'obtiendrai le diplôme de *Bachelor of Secondary Education Major in English*. Je me sens bénie et heureuse de cette réussite dans ma vie.



Quand je regarde en arrière, je vois à quel point Dieu m'a guidée pour être ce que je suis aujourd'hui et je rends profondément grâce à Dieu pour toutes les expériences vécues et pour m'avoir aidée à réaliser mon rêve et à trouver ma place dans la Famille Calvarienne.

Bien affectueusement à tous les membres de la famille calvarienne dans le monde !

Mildred Esperida